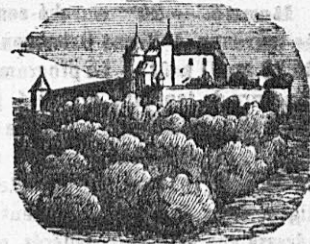




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois » 2 50
 Étranger . . 1 an » 9.—
 . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9^h 2^o 9^h 3^o. BULLE, dép. 5^h 12^h 6^h 3^o.

ANNONCES

District de la Gruyère : Une seule insertion, 15 c. ; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Étranger, 20 cts. la ligne on son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage).

Aux Chambres fédérales.

La discussion du huitième rapport sur la neutralité a donné lieu, au Conseil national, à de vives discussions qui, toutes, ont porté sur le rôle joué par M. Hoffmann, ancien conseiller fédéral.

En dépit de l'évidence constatée par la démission du magistrat en faute et avouée par ce fait même, il s'est néanmoins trouvé un certain nombre de députés qui ont osé prendre fait et cause pour lui et pour sa manière de voir aussi bien que pour sa façon d'agir dans les relations internationales. Ce simple fait prouve que, dans notre Parlement, la députation n'est pas toujours la représentation du peuple et qu'elle n'y représente nullement les idées nationales.

M. Schulthess, président de la Commission, a précisé le point de vue du Conseil fédéral relativement à cette triste affaire. Il a expressément déclaré que la dépêche Hoffmann était inadmissible et contraire à la neutralité. Ce désaveu officiel est, au point de vue moral, une sanction qui donnera satisfaction aux légitimes indignations du peuple et de nos voisins. C'est la condamnation de la théorie d'un député thurgovien, M. Hæberlin. Celui-ci a posé en fait que toute intervention d'un neutre en faveur de la paix était légitime, qu'aucun belligérant n'avait le droit d'y voir un acte inamical et qu'il n'y aurait rien à redire à la démarche de M. Hoffmann si elle avait été faite d'accord avec ses collègues.

Le Conseil fédéral, a dit M. le président, procédera à l'enquête sans rien dissimuler, mais en songeant aux grands intérêts qui sont en cause. Le Département politique sera chargé de cette tâche.

Parlant des accords économiques, il déclare que si la situation ne s'améliore pas, nous aboutirons à une crise formidable ; nous manquons surtout de fret et nos délégués sont partis pour Paris et Londres afin de négocier au sujet de cette grave question.

Au sujet de la réorganisation du Département politique, M. le président a déclaré : On peut être persuadé que le Conseil fédéral est conscient de la responsabilité de la situation difficile et qu'il étudiera toutes les initiatives qui partent du peuple. Nous ne vou-

lons que le bien de l'ensemble du pays et nous emploierons toutes nos forces pour réaliser cette tâche. En poursuivant une politique de neutralité à l'intérieur et de conciliation à l'extérieur, dit-il, nous avons besoin de la collaboration de tous les citoyens pour l'avenir et la sécurité de la patrie.

M. Jaton (Vaud) avait déposé une motion tendant à la restriction des pleins pouvoirs du Conseil fédéral. Cette motion se justifiait par de nombreux événements qui ont démontré les graves inconvénients de ces pleins pouvoirs. Aux termes de la motion, ceux-ci auraient été réduits aux questions économiques.

Mais la motion n'a pas trouvé grâce devant le Conseil national qui l'a rejetée par 95 voix contre 16.

Au cours de la discussion de cette motion, M. Willemin, de Genève, a vivement pris à partie M. Hoffmann dont il demandait la mise en accusation et duquel il disait qu'il ne servait qu'à représenter les idées et les intérêts allemands. Le président du Conseil national a rappelé à l'ordre le député de Genève, en disant qu'il n'avait pas le droit de parler ainsi d'un conseiller fédéral comme M. Hoffmann. Bref, en dépit de sa grave faute, M. Hoffmann reste l'homme-fétiche pour beaucoup de députés au Conseil national. Il n'est pas permis d'en dire du mal, même si l'on en dit la vérité. Et cette mentalité prouve une fois de plus que, en haut lieu, on ne peut pas se figurer que le crime fait la honte et non pas l'échafaud. En d'autres termes, l'expiation seule est à déplorer et non point la faute.

M. Willemin ayant été traité de marionnette par M. Greulich, un autre adorateur de MM. Hoffmann et Grimm, le président s'est borné à déclarer que cette attaque personnelle était trop vive. La différence de traitement pour un mandataire du peuple intègre et pour un magistrat déchu par sa faute est certainement déplacée de la part du président de notre Conseil national. M. Willemin a, au reste, protesté par lettre contre cette attitude et sa lettre a été, sur sa demande, lue au Conseil national dans la séance suivante.

NOUVELLES SUISSES

Aux télégraphes. — La direction

générale des télégraphes a accordé aux ouvriers de l'administration des téléphones la journée de 9 1/2 heures, à partir du 1^{er} juillet.

M. le conseiller fédéral Ador reste à l'Agence des prisonniers de guerre. — M. Ador, conseiller fédéral, a exprimé le désir de rester président de l'Agence des prisonniers de guerre. C'est pour correspondre à ce vœu que la division du Commerce a été disjointe du Département politique.

On ne peut qu'approuver M. Ador, la mission de président de l'Agence des prisonniers de guerre s'accordant très bien avec les fonctions de chef du Département politique fédéral.

L'Amérique et nos approvisionnements. — On mande de New York au *Daily Chronicle* : Les Etats-Unis préparent des mesures destinées à arrêter complètement les approvisionnements que reçoit l'Allemagne par l'intermédiaire des neutres.

L'exportation de denrées alimentaires vers la Suisse, la Hollande et la Scandinavie sont limitées aux quantités strictement nécessaires pour alimenter la population indigène. L'importation de la diense de fer, du soufre et d'autres produits ainsi que leur dérivés, que les neutres envoyaient en Allemagne leur serait refusée.

Enfin, les privilèges commerciaux des neutres seront restreints, à moins qu'ils n'achètent (ous les approvisionnements qui leur sont nécessaires chez les Alliés, au lieu de fournir à l'Allemagne des denrées alimentaires en échange du charbon et d'autres produits.

Un avion suisse se fourvoie. — Un de nos avions, parti de Dabendorf le 30 juin, pour un vol d'exercice, s'est perdu par suite du brouillard. Le conducteur de l'appareil s'est vu contraint d'atterrir entre Waldshut et Thiengen, en Allemagne.

Les occupants de l'appareil, deux officiers, sont sains et saufs.

Et voilà l'Allemagne violée !

Chez les Jung Freisinnige. — La section de Berne de l'Association suisse Jung Freisinnige de Berne a invité son comité à étudier la question de la séparation avec le parti radical. Les motifs de cette décision sont de nature économique. Tandis que le gros du parti radical poursuit sa ligne de conduite bien connue, l'extrême gauche

du parti, c'est-à-dire les Jung Freisinnige, a adopté un programme qui se rapproche de celui des socialistes.

Musiciens suisses. — A la suite de la décision prise à l'assemblée de la Société des musiciens suisses, une réunion a eu lieu dimanche à Olten pour discuter la question des tournées étrangères en Suisse. Aucune décision n'a été prise, mais on est tombé d'accord sur la manière de procéder. L'assemblée a émis l'opinion qu'il ne saurait être question d'exclure les tournées étrangères mais on entreprendra des démarches en vue d'obtenir par voie d'entente une limitation des tournées étrangères correspondant aux intérêts et à la sauvegarde de l'exercice de l'art en Suisse.

Schaffhouse. — Evadés. — Cinq soldats français internés dans la Forêt Noire ont réussi à s'évader et à entrer en Suisse par Schaffhouse. Au moyen d'une boussole fabriquée par l'un d'eux, les cinq fuyards ont réussi à trouver leur chemin. Ils ont parcouru 300 km. en 17 nuits, se nourrissant de biscuits, d'herbe des champs et, comme viande, d'un corbeau.

Valais. — Fin de grève. — La grève aux usines d'aluminium de Chippis est terminée. Tous les ouvriers pourront reprendre le travail, sauf une vingtaine, qui ont joué un rôle actif dans le mouvement de grève.

Les ouvriers ont obtenu la création, à l'intérieur de l'usine, d'une commission ouvrière chargée de défendre leurs intérêts.

Neuchâtel. — M. Graber au violon. — M. Paul Graber, conseiller national, s'est constitué prisonnier vendredi soir à la conciergerie de Neuchâtel pour y subir la peine à laquelle il avait été condamné.

Exploit d'une nageuse. — Une dame anglaise, séjournant à Neuchâtel, a accompli mardi une performance remarquable. Intrépide nageuse, cette jeune femme, partie après 5 heures du soir des bains de l'Evoles, a traversé le lac sans avertir personne et sans être convoyée, ce qui était d'ailleurs très imprudent.

Pour le retour, elle est montée sur une barque de pêcheurs, ramant aussi pour se réchauffer. — Sa rentrée, passé 10 heures du soir, a mis fin aux inquiétudes du personnel des bains, qui avait commencé à 8 heures des recherches en canot-moteur.

Berne. — 20^{me} marché-concours de taureaux, à Berne-Ostermundigen, du 29 au 31 août. — Le programme du concours de taureaux organisé par la Fédération suisse des syndicats d'élevage de la race tacheté rouge, du 29 au 31 août 1917, à Berne-Ostermundigen, vient de paraître. Il vient d'être adressé aux syndicats fédérés et aux exposants des marchés précédents, accompagné de formulaires d'inscription. On peut se procurer ces imprimés en s'adressant au gérant de la Fédération M. G. Luthy, à Mori, p. Berne. Les inscriptions sont reçues pendant la période du 5 au 20 juillet.

Vaud. — Une trombe. — Une trombe qui rappelle celle du 2 juin 1889, s'est abattue sur Lausanne lundi entre 5 h. 50 et 7 h. La pluie, accompagnée d'éclairs et de tonnerre, tombait par paquets et par rafales. En quelques instants, les sentiers devinrent des torrents, les chemins des rivières tumultueuses, les avenues des fleuves impétueux.

L'eau qu'ils conduisaient s'est déversée dans les jardins et dans les plantages; ils ont été affreusement ravagés; la terre a été emportée au loin, les cultures déracinées.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

La Grèce rompt avec les puissances centrales.
Le gouvernement grec a fait transmettre à son ministre en Suisse, avec mission de les communiquer aux légations royales de Berlin, Vienne, Sofia et Constantinople, des instructions annonçant la rupture entre la Grèce et l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Bulgarie et la Turquie.

Une dépêche d'Athènes, en date du 28 juin, confirme que le gouvernement a rappelé ses représentants diplomatiques auprès des puissances centrales.

Un attentat en mer.
Un sous-marin allemand a torpillé sans avertissement et coulé, le 15 juin, le vapeur *Addah*, de la Société Elder Depster.

Après avoir atteint l'*Addah*, le sous-marin, qui n'avait pas encore été vu, émergea, et pendant que les chaloupes étaient mises à la mer, canonna le navire qu'il toucha sept fois, puis, avant qu'il fut englouti, il accosta la chaloupe du principal officier, y mit un officier et quatre marins, lesquels allèrent à bord de l'*Addah*, n'y restèrent que deux minutes, et regagnèrent le sous-marin en intimant à la chaloupe l'ordre de « ficher le camp ».

La chaloupe du capitaine fut fort endommagée par les obus du sous-marin qui se trouvait alors à 300 yards. Celui-ci la canonna encore avec des obus et des ébranlants, tuant huit hommes et enlevant entièrement tout l'arrière de l'embarcation. La chaloupe a coulé.

Cela fait, le commandant du sous-marin intima du geste au principal officier l'ordre d'aller recueillir le capitaine et les autres marins qui surnageaient, puis le sous-marin s'éloigna, naviguant à la surface dans la direction nord-ouest. L'officier principal hissa à bord de sa chaloupe le capitaine et les survivants. Le lendemain, à 5 heures du soir, un vapeur patrouilleur français recueillait les survivants de l'*Addah*.

Le naufrage du « Kléber ».
Le croiseur *Kléber*, venant de Dakar à Brest pour désarmer, a sombré sur une mine, dans la matinée du 27 juin, au large de la pointe Saint-Mathieu. Il y a eu 38 disparus, dont 3 officiers.

Le premier contingent américain en France.
Le premier échelon des troupes américaines est arrivé en France et a débarqué dans un port de l'Atlantique. Ce contingent, qui a été très acclamé, est constitué par des troupes régulières complètement entraînées et disciplinées.

L'escadre américaine amenant les premiers contingents de troupes des États Unis est arrivée mardi matin dans un port de l'Atlantique. Elle était composée de nombreux transports accompagnés d'une puissante flottille de destroyers. Le croiseur a été reçu au large par une corvette du port, ayant à bord les autorités françaises mili-

taires et navales, accompagnées des représentants de la presse. Tous les vaisseaux ont accosté sans incident, au milieu des hurrahs des troupes, auxquels répondaient les vivats de la foule massée sur les quais. Les régiments américains sont composés de soldats parfaitement aguerris, ayant déjà combattu aux Philippines, à Cuba et au Mexique. Ils seront logés dans les camps voisins, préparés pour leur réception.

Le martyre de la Belgique.
Selon le correspondant du *Daily Express* à Amsterdam, le kaiser n'a pas tenu cette fois encore sa promesse de faire cesser les déportations en Belgique.

Suivant un document que ce correspondant a reçu, les déportations continuent en Belgique, en secret et avec autant de cruauté qu'auparavant. Au cours des deux dernières semaines, la totalité du Luxembourg belge, en particulier la région d'Arlon et de Virton, a été placée sous le régime militaire et un grand nombre d'habitants des deux sexes en ont été déportés. Les protestations des autorités locales sont vaines, parce que l'application de ce nouveau régime militaire a pour premier effet de dépouiller l'autorité civile de tout pouvoir.

Les Allemands ont renoncé, d'autre part, suivant ce correspondant, à transporter les Belges en Allemagne, parce que beaucoup d'entre eux ont réussi à s'échapper en Hollande ou en Suisse et y racontent leurs souffrances. On fait donc travailler les hommes aux tranchées près du front, où un certain nombre d'entre eux ont été tués récemment encore. Les femmes sont employées à l'arrière du front à laver le linge des soldats allemands et à coudre les sacs à terre. Les autorités allemandes cherchent à étendre le système à toute la partie septentrionale de la Belgique.

Le Brésil et les Alliés.
Par l'acte du président révoquant la neutralité, le Brésil devient solidaire des Alliés.
L'opinion publique a accueilli cette décision avec un enthousiasme sans précédent. La foule, chantant la *Mar-*

seillaise, s'est rendue au palais et ovationné le président de la République. Devant les légations des puissances alliées, une foule nombreuse a acclamé les ministres.

La foi de M. Lloyd George.
Le titre de citoyen de Glasgow a été décerné à M. Lloyd George, qui a prononcé à cette occasion un important discours.

Après avoir remercié les autorités de la ville et appelé les noms des personnalités éminentes qui ont reçu la bourgeoisie de Glasgow, M. Lloyd George déclare que, jusqu'à présent, l'Angleterre a pu faire face à la tempête, mais la bourrasque n'est pas encore passée et la coopération de tous est nécessaire pour arriver à bon port.

Il est absolument faux, comme le prétendent les Allemands, que cette guerre terrible soit le résultat de l'action de la Grande Bretagne.

La révolution russe a modifié temporairement la situation militaire au désavantage de l'Entente. Les événements du front occidental montrent ce qui aurait pu arriver si la pression avait été égale partout. Les armées anglaises n'ont jamais été aussi entraînées, aussi formidablement manœuvrées d'engins de destruction qu'à l'heure actuelle.

Après avoir rappelé les succès des autres puissances de l'Entente, l'orateur déclare que la révolution russe retarde, il est vrai, la victoire complète, mais la Russie peut devenir plus puissante que jamais. Entre temps, la France, l'Italie et l'Angleterre doivent supporter la plus grande partie du fardeau. Sans leurs efforts, la démocratie russe aurait pu être la victime d'une véritable catastrophe.

L'Amérique, champion de la liberté, commence à envoyer ses troupes sur les champs de bataille de l'Europe. Cela est une nouvelle raison de compter sur la victoire. Celle-ci est assurée à deux conditions: la menace sous-marine doit être maintenue dans une certaine limite, et la population doit se maintenir à son niveau moral actuel. La menace sous-marine sera un échec pour l'Allemagne, comme la menace des zeppelins.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

MADAME CORENTINE

PAR RENÉ BAZIN

— Pourquoi pas ? Il y a longtemps que, vous n'avez canoté, grand-père ! Je suis sûre que vous en avez envie !
— C'est que, répondit le bonhomme, ravi au fond, c'est que le canot n'est pas en état; je n'ai pas fait sa toilette...
— Bah ! nous nous passerons de toilette. En mer ! grand-père, en pleine mer !
Il secoua la tête d'un air content :
— Les jeunesse, fit-il, faut bien leur céder pour qu'elles vous aiment.
Simone se coiffa d'une casquette de laine blanche, d'où sortaient ses cheveux roulés. Il fallait les voir tous deux, côte à côte, longer le quai tournant qui mène à la jetée ! Le soleil les enveloppait. La joie commune rendait le capitaine alerte et droit comme un jeune homme. Il se sentait bonne mine,

sous le regard des baigneurs qui n'ont rien à faire, et suivent volontiers des yeux tout passant qui se hâte. Intimement, il comparait ce départ avec ses départs habituels, quand Marie-Anne l'accompagnait, lourde et si souvent accablée par l'ennui. Elle était légère cette petite Simone. Et comme elle marchait ! Comme un mousse, en vérité, oui, comme un mousse qui va aux crabes.
— Je ne te savais pas si marine, dit Guen en pointant son regard sur le canot immobile dans le flamboiement de la mer, au pied du môle.
— Moi ! j'adore l'eau. A Jersey, je suis allée plusieurs fois en excursion. Je connais tous les noms de voiles : grande voile, misaine, foc, bonnettes, perroquets.
— Oui, mais la manœuvre ?
— Essayez !
— Tu ne sais seulement pas prendre un ris ?
— Regardez-moi ! fit-elle.
Et il vit la grande enfant qui souriait de ses deux yeux pleins de lumière et de ses lèvres qui s'ouvraient sur de belles dents saines, humides comme des coquilles de rivage.

— Ah ! ma Simone ! dit le capitaine, tu as joliment gagné dans mon vieux cœur, depuis le premier d'août !
Oui, il était heureux comme il l'avait été rarement, le capitaine. Son pas sonnait sur les dalles, sonnait comme une fanfare de vie.
Il n'y avait point de bonnettes ni de perroquets au canot de Guen. Un foc seulement, de toile usée, et une voile jaune sur un mât courbé.
— Maman reste près de ma tante ? de manda Simone en s'asseyant à l'arrière, tournée vers la façade grise, là-bas, si étroite entre les maisons avançantes.
Guen fit semblant de ne pas entendre, très occupé à tirer l'ancre.
— Maman reste à la maison ?
Cette fois, Guen rougit de l'effort qu'il venait de faire, sans doute, en embarquant le gros hameçon de fer qui aurait pu servir à prendre un fort poisson autant qu'à tenir le bateau. Quand il l'eut posé sur le cordage soigneusement roulé :
— Non, dit-il négligemment, ta mère va à Lannion.
— Lannion ! fit Simone en se retournant.

Il ne se retourna pas, devinant la vivacité de ce geste qu'il n'avait pas vu, et ajouta, tâchant de réparer l'effet :
— Oui, des commissions, je crois, pour Marie-Anne. Quand on a un enfant naissant, n'est-ce pas ?
Un instant après, quand il eut hissé la voile et sous prétexte de dire : « Largue un peu l'écoute, petite », il la regarda. Elle était sérieuse et elle fixait la maison du port avec des yeux si graves, si près de pleurer !
« Ce n'est pas facile de cacher les choses aux enfants, pensa Guen. Elle se doute qu'il y a une affaire. »
Mais il ne voulait pas être indiscret, et amarrant la corde :
— Puisque tu connais la manœuvre, Simone, prends la barre et droit sur Thomé. La passe est à gauche pour les coques de noix.
Le canot doubla la jetée, brûlante de soleil, et d'où s'échappait une odeur de goémon séché.
— Le foin d'ici, mademoiselle Simone. Simone était redevenue la jeune fille douce et maîtresse de ses émotions qu'il ai-

Nouveaux ma d'Arménie
Le *Corriere della Sera* Londres que, d'après la *Near East*, l'Arménie de nouvelles atrocités. qui se sont réfugiés à E... conté que les survivant de déportés furent obli... torités turques à quitter d'Erzeroum; on leur p... raient envoyés ailleurs la terre. Après trois jo... en caravane, les homm... tes de leurs familles e... coups de sabre sous les... femmes, de leurs mèr... enfants. La caravane c... son voyage; au bout de... l'ordre arriva de se... toutes les femmes âgée... enfants de plus de 8 an... furent jetées dans l'Eu... à coups de crosses, et... parurent mystérieusem... Seulement 400 perso... qui composaient la col... purent arriver à Bagda... **La rédemption d...** La Grèce libérée a r... l'Allemagne et ses alliés. du gouvernement Ve... rentrer la Grèce dans... tionnelle, affirmant... fidélité aux traditions... est accueilli dans l'op... et la presse avec une v... Il est considéré comm... encore pour les résol... vont. Les journaux... émissant joué par la... colation de la crise, o... goutte de sang, en faci... du grand patriote au... rôle grandement envi... la mère patrie et de... dans l'intégralité de s... **M. Bran** définit le b... conférence de s... Interviewé par les... siens, M. Branting a... but de la conférence... soumet au monde le p... équitable: harmoniser... tions des peuples et d... trait, avec un étonnemen... que jour davantage. Ell... en avant, sur la grande... tre les rives montueu... tout entière au plaisir d... venait d'instant en instar... la brise, par-dessus les c... nes, arrivait à présent e... toute. Quand Guen se vit e... vint s'asseoir près de Sim... noui: — On m'a entendu d... mer ces jours, fit-il. Mai... tout ce que j'ai dit. Cela lui pesait, les inju... lui avait arrachées. — Que veux-tu, petite,... quefois avec elle. C'est co... n'est-ce pas ? On la tro... emporta. Et puis on re... qu'on l'aime. — Pas de séparation d... qui regardait toujours le... — Non, dit Guen emb... rable. Moi je ne peux viv... elle. Et moi, mon Dieu,

est rendue au palais et le président de la République les légations des puissances une foule nombreuse de ministres.

M. Lloyd George. Le citoyen de Glasgow a été M. Lloyd George, qui à cette occasion un impor-

air remercié les autorités et rappelé les noms des éminents qui ont reçu de Glasgow, M. Lloyd George, jusqu'à présent, a pu faire face à la tempête bourrasque n'est pas désemparée et la coopération de tous est nécessaire pour arriver à bon

colument faux, comme le des Allemands, que cette ble soit le résultat de l'ac-

grande Bretagne. tion russe a modifié tem-

la situation militaire au de l'Entente. Les événe- ont occidental montrent ce ou arriver si la pression égale partout. Les armées ont jamais été aussi entrai-

formidablement manies destruction qu'à l'heure

air rappelé les succès des ances de l'Entente, l'ora- que la révolution russe est vrai, la victoire com-

la Russie peut devenir te que jamais. Entre temps, l'Italie et l'Angleterre doi-

ter la plus grande partie Sans leurs efforts, la dé- esse aurait pu être la victi-

irritable catastrophe. ue, champion de la liberté, envoyer ses troupes sur de bataille de l'Europe

ouvelle raison de comp- toire. Celle-ci est assurée ditions: la menace sou-

être maintenue dans une à son niveau moral actuel. sous-marine sera un échec

agne, comme la menace s.

ourna pas, devinant la vivacité n'avait pas vu, et ajouta, té-

rer l'effet : commissions, je crois, pour Quand on a un enfant naissant,

après, quand il eut hissé la rérétexte de dire : « L'argue un petite », il la regarda. Elle et elle fixait la maison du yeux si graves, si près de

as facile de cacher les choses ensa Guen. Elle se doute qu'il e. »

Nouveaux massacres d'Arméniens.

Le *Corriere della Sera* reçoit de Londres que, d'après la revue anglaise *Near East*, l'Arménie a été le théâtre de nouvelles atrocités. Des Arméniens qui se sont réfugiés à Bagdad ont raconté que les survivants d'une colonne de déportés furent obligés par les autorités turques à quitter les alentours d'Erzeroum; on leur promit qu'ils seraient envoyés ailleurs pour cultiver la terre. Après trois jours de voyage en caravane, les hommes furent séparés de leurs familles et exterminés à coups de sabre sous les yeux de leurs femmes, de leurs mères et de leurs enfants. La caravane continua ensuite son voyage; au bout de quelques jours, l'ordre arriva de se débarrasser de toutes les femmes âgées et de tous les enfants de plus de 8 ans. Les femmes furent jetées dans l'Euphrate et tuées à coups de crosses, et les enfants disparurent mystérieusement.

Seulement 400 personnes des 1400 qui composaient la colonne au début, purent arriver à Bagdad.

La rédemption de la Grèce.

La Grèce libérée a rompu avec l'Allemagne et ses alliés. Le premier acte du gouvernement Venizelos, faisant rentrer la Grèce dans la vérité constitutionnelle, affirmant le respect, la fidélité aux traditions et aux traités, est accueilli dans l'opinion publique et la presse avec une vive satisfaction. Il est considéré comme un excellent augure pour les résolutions qui suivront. Les journaux redeviennent le rôle éminent joué par la France dans la solution de la crise, opérée sans une goutte de sang, en facilitant la tâche du grand patriote auquel incombe le rôle grandement enviable de rénover la mère patrie et de la reconstituer dans l'intégralité de son territoire.

M. Branting définit le but de la conférence de Stockholm.

Interviewé par les journaux parisiens, M. Branting a déclaré que le but de la conférence de Stockholm soumet au monde le projet d'une paix équitable: harmoniser les revendications des peuples et désavouer toutes

les tendances annexionnistes. Il rejette sans conteste la responsabilité de la guerre sur les empires centraux, refusant l'arbitrage du confit austro-serbe et violant la Belgique. Il a condamné les plans d'ambition de l'Allemagne et son manque absolu de scrupule dans la conduite de la guerre. Il a déclaré que la discussion avec les majoritaires allemands a pris immédiatement une tournure regrettable.

Leur attitude à l'égard de l'Alsace-Lorraine étant une grande erreur, il est convaincu qu'une paix est possible seulement si les gouvernements allemands sont renversés et le régime aboli.

Il attend le changement de la résolution allemande.

Une crise chinoise.

Le général Tchang-Soum, chef du parti militaire, a rendu visite au président, dans la matinée du 1^{er} juillet, et lui a demandé de démissionner. Il l'a informé également que l'empereur mandchou Hsuan-Tama s'est installé sur le trône.

Hsuan Tuma a proclamé son accession au trône.

Le « Doxa » coulé.

Le contre-torpilleur français *Doxa* naviguant avec un Etat-major et un équipage français, a coulé dans la Méditerranée le 28 juin. Il y a 29 disparus dont tous les officiers.

Victoire russe.

Le communiqué russe officiel de lundi après midi annonce la capture de Koniucky ainsi que la prise de 164 officiers et de 8400 hommes à la suite d'une attaque des positions austro-allemandes.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 30 juin. — Le Conseil autorise la commune d'Avry devant-Pont à procéder à une vente d'immeuble et celle de Prévondavaux à procéder à une acquisition d'immeubles.

Le nouveau préfet de la Broye. — On écrit de la Broye: Le Conseil d'Etat a appelé la semaine dernière M. Alexandre Francey,

monde.

— Plus que tout le monde, grand père!

— Oui, reprit-il, heureux de l'éloge et d'avoir évité l'allusion. Je ne m'en dédis pas. De tous ceux de Perros, je suis le plus naviguant, de tous les vieux s'entend... Un peu à bâbord, Simone... Laisse aller... Bien. Est-elle jolie aujourd'hui la mer!

Ils couraient dans la passe, entre la pointe du château et les rochers de Thomé, sur le chenal vert comme une émeraude et glissant au-dessus d'eux. Le courant les portait. La terre, à gauche, découvrait une à une ses anses rocheuses et ses deux plages. Sur la seconde, à Trestao, des pointes rouges, blanches, noires, mouchetaient le sable; une ombrelle roulaît, prise par le vent, plus petite qu'une fleur de mouron.

Au large, Simone, par le travers de Rouzic!

Au large, c'était l'immense plaine que pas un frisson ne ternissait. La brise y courait sans creuser. Des veines d'azur s'em mêlaient à l'infini, comme des sillages de navires disparus, sur la surface toute blanche, miroitant au soleil.

(A suivre).

député, à Cousset, au poste de Préfet de notre district.

Chaussures militaires. — La Direction militaire attire l'attention des hommes appartenant aux unités qui mobiliseront à l'avenir (y compris déjà le bat. 127), sur les prescriptions de l'affiche de mise sur pied, chiffre 5, concernant la chaussure militaire.

Tous ceux qui, jusqu'ici, ont touché gratuitement ou contre bons 2 paires de souliers d'ordonnance, dont une paire est déposée à l'arsenal et l'autre paire est en leur possession, sont tenus d'apporter avec eux, à l'entrée en service, une paire de souliers civils qui seront déposés à l'arsenal pendant la période de relève, et qu'ils toucheront à la sortie, les 2 paires de souliers d'ordonnance devant rester en dépôt à l'arsenal.

Le lac de la Tine. — Les Entreprises électriques fribourgeoises vont créer, au Pays d'Enhaut (Vaud), en vue d'une meilleure utilisation des eaux de la Sarine, un lac de quatre millions de mètres cubes.

Le projet consiste à établir tout d'abord, à la Tine, près du barrage actuel, un nouveau barrage beaucoup plus élevé, qui aurait pour conséquence la création d'une accumulation d'eau d'environ 4 millions de mètres cubes, dans le bassin de V. r. nex, au-dessous de Rossinière; puis à mettre sous pression le tunnel et à transformer les installations électriques de Montbovon en vue d'une meilleure utilisation de la force hydraulique disponible.

— L'auteur de l'article concernant le lac que les Entreprises électriques fribourgeoises vont établir entre la Tine et Rossinière a dit que ce lac par sa contenance se place après le lac de Brienz (5,2 mil. de mètres cubes) et avant le lac de Zurich (3,9 mil. de m. cubes) ainsi que Bienné, Morat, etc. La contenance de ces lacs doit être lue en milliards de mètres cubes et non en millions. Celui de Rossinière contiendra très approximativement 4 millions 500,000 mètres cubes. Il sera d'un volume 120 fois moindre que le lac de Morat.

Le canon de Romont. — Sous ce titre, on écrit de Romont à la *Tribune de Lausanne*:

Peut-être se souvient-on d'un ancien canon, fondu à Morges, en 1815, par un nommé Golay, offert à la ville de Romont, à cette date, par F. G. Musy, curé d'Attalens, et volé, le 10 mars 1915, par des amateurs de bronze, retrouvé à Bâle fractionné en trois sections et refondu par Guillaume Beyeler, fondeur, à Vevey, qui vient d'achever le travail.

Le pacifique canon du pieux curé va reprendre sa place pour fonctionner dans les fêtes et dans les manifestations patriotiques.

GRUYÈRE

Administration bulloise. — Vendredi soir, le Conseil général de Bulle avait à discuter trois questions assez importantes:

Extension des locaux scolaires, les locaux actuels étant devenus manifestement insuffisants;

Création d'une avenue destinée à relier la rue de Vevey à la place du marché au gros bétail, avec expropriation de la maison Wagner;

Expropriation de deux bouts de trottoirs, devant le bâtiment de M. Gretener et derrière l'Hôtel de l'Union, trottoirs dont le terrain et la superstructure sont restés propriétés annexes des bâtiments voisins.

La première question est tâtée; les circonstances ne permettant pas de songer à la construction d'un bâtiment scolaire, le Conseil général a donné au Conseil communal pleins pouvoirs pour parer à l'insuffisance des locaux scolaires en louant des salles ou en aménageant un étage de la maison des Chanoines, propriété de la Ville.

Le Conseil communal reste néanmoins chargé de continuer l'étude de la question par un concours d'idées ou autres moyens.

La question de l'ouverture d'une nouvelle avenue, très discutée, a été renvoyée, pour complément d'étude et rapport, à une Commission de cinq membres, choisie par le Conseil général.

Enfin l'affectation à la circulation publique des deux bouts de trottoirs sus-rappelés étant reconnue nécessaire, le Conseil communal a reçu pleins pouvoirs pour liquider cette question par voie amiable ou par voie juridique.

Gymnastique. — La journée des pupilles du 8 juillet s'annonce d'ores et déjà comme un gros succès. La participation du dehors, élèves et parents, sera importante.

Voici le programme officiel de la manifestation:

- 9 h. 07. — Arrivée des sections;
- 9 h. 15. — Rassemblement place de la Gare;
- 9 h. 30. — Service religieux obligatoire à la Chapelle des R. P. Capucins;
- 10 h. 15. — Rassemblement place de la promenade et départ pour la place de fête;
- 11 h. — Répétition des préliminaires imposées et travail libre;
- 12 h. — Dîner (pique-nique sur la place du Tirage);
- 1 h. 30. — Rassemblement des sections avenue de la rue du tir;
- 2 h. — Cortège en ville;
- 2 h. 30. — Exécution des travaux libres et imposés;
- 4 h. 30. — Préliminaires généraux, avec accompagnement de musique;
- 5 h. — Distribution des récompenses-souvenir de la journée et clôture de la fête.

L'incendie de La Roche. — L'Hôtel de la Croix-Blanche, à La Roche, était taxé 25 000 fr., le bâtiment de la Poste 12,000 fr., et l'ancienne laiterie 8000 fr. Le fourrage déposé par M. Wicht, laitier, dans la grange du bureau de Poste, n'était pas assuré, perte: 800 fr.

Madame Isabelle PINATON MORET et ses enfants; Madame Vve Caroline PINATON, à Vuadens; les familles parentes et alliées, remercient sincèrement Monsieur le Directeur et les ouvriers de la Fabrique de produits au lait Guigoz, S. A., à Vuadens, la Société de tir et les nombreuses personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie pendant la maladie et à l'occasion de leur grand deuil.

CIGARETTES VAUTIER
ADONIS
en pur tabac d'Orient. Prix fr. 0.50

Travaux d'impression
Imprimerie Glasson Frères.

La Salsepareille Model

est un **Dépuratif & Laxatif** qui a fait ses preuves depuis 30 ans. De nombreuses imitations, paraissant souvent meilleur marché, prouvent le mieux le grand succès de cette préparation, d'un goût exquis et d'un effet doux, ne dérangeant aucune habitude. La Salsepareille Model se recommande spécialement contre la constipation habituelle et le sang vicié, ainsi que toutes les maladies qui en dépendent. 1/2 de bouteille 3 fr. 50, 1/2 bouteille 5 fr. La bouteille pour la cure complète 8 fr. Se trouve dans toutes les pharmacies. Mais si l'on vous offre une imitation, refusez-la et faites votre commande par carte postale directement à la Pharmacie Centrale, Model & Madlener, rue du Mont-Blanc, 9, à Genève, qui vous enverra franco contre remboursement des prix ci-dessus la Véritable Salsepareille Model. — Dépôt à Bulle: Pharmacie GAVIN.

Pour les Vacances

Vous trouverez toujours un choix énorme en **chaussures pratiques et économiques.**

Bottines fortes pour la campagne, Zoccoli, Sandales de guerre, Pantoufles pour enfants, fillettes et garçons.

Se recommande,

CHAUSSURES MODERNES S. A.
succ. de Th. STÖCKLI
BULLE

Voir les Etalages. Escompte 3 %.
RÉPARATIONS.

BOULANGERIE

Le soussigné avise l'honorable public de la ville de Bulle et des environs qu'il dessert dès vendredi 29 juin 1917,

l'ancienne boulangerie MESSERLY,

Grand'rue, 39.

Par des marchandises de 1^{er} choix, il s'efforcera de mériter la confiance de ses clients.

Se recommande,

Joseph GOBET, boulanger.

Je suis acheteur de quantités considérables

de Cerises,
Groselles rouges et vertes,
Myrtilles,
Framboises,
Mûres,
Rhubarbes, etc.

Paiement comptant à la réception.

F. A. VÉRON, Fabrique de conserves, Berne.
Bureau: 3, rue de Laupen; Fabrique: 143, rue de Morat.

HOTEL de MONTBARRY
ouvert dès le 1^{er} juillet.

Vins de table.

La Maison

Francisco Ribes

Croix-Blanche, à Bulle, se recommande pour ses spécialités en Vins rouges et blancs, garantis naturels, à prix modérés.

Vins fins et Liqueurs en bouteilles et ouverts.

Fûts et bonbonnes à disposition des clients.

Travaux d'impression en tous genres
à l'Imprimerie Glasson frères, Bulle.

Pour la France on demande

2 jeunes gens

consciencieux, comme vachers.

Faire offres avec prétentions à M. A. LE ROY, Les Pommerats (Jura bernois).

On achèterait 2 ou 300 bons **FAGOTS**

de noués.

Faire offres à l'Imprimerie de « La Gruyère ».

Jeune homme

intelligent est demandé comme apprenti à l'Imprimerie GLASSON frères. Rétribution immédiate. S'y présenter.

SCIEURS

ainsi que cylindres sont demandés de suite. Travail assuré toute l'année.

S'adresser à M. Dumas & Co, Romont.

A louer

un petit appartement.

S'adresser à G. Dunand, maréchal, Bulle.

Cabinet dentaire

H. DOUSSE

Chirg.-dentiste.

BULLE

Travaux modernes.

Opérations sans douleurs.

Téléphone 42.

Mme F. Ormin

SAGE-FEMME

regoit des pensionnaires à toute époque.

Consultations tous les jours.

Téléphone 4588.

Confort. — Prix modérés.

Près de la Gare.

Rue de Berne, N° 9, GENEVE.

On demande à acheter

une truie

pour engraisser.

S'adresser sous P 1228 B, à Publicitas S. A., Bulle.

Confection et réparation de **SACS** en tous genres.
Société du sac et de matières brutes S. A., BERNE

La Société genevoise de camionnage Ackermann, 1, rue d'Italie, Genève,

demande

pour la fin juillet, comme camionneurs, plusieurs hommes sérieux, sobres et munis de bonnes références.

A la même adresse, on achèterait avoines du pays.

MANŒUVRES

sont demandés de suite à la scierie Dumas & Co, à Romont. Travail assuré toute l'année.

A louer à l'Hôtel de Ville, à Bulle,

joli appartement

de 3 ou 4 chambres, eau et lumière. S'adresser au Café de l'Hôtel.

A vendre

2 potagers à 4 trous, en bon état, une belle marmite en cuivre contenant 20 25 lt., une bascule du poids de 250 kg, état de neuf, et un lit en bon état animal.

S'adresser à Jules Gotschmann, maison Veuve Boissens, La Tréme.

Bois à vendre.

80 90 billons épicéa préparés en Bouleyres;

15-20 stères sapin rondins et quartiers placés au bord du chemin du Mothélon sur le pâturage de la Leyte.

Remettre les offres par m² et par stère au soussigné, jusqu'au 12 juillet, à 6 heures.

L'Inspecteur des forêts du 3^e arrondissement.

MANŒUVRES

sont demandés

pour notre scierie à Bulle.

S'adresser à la Parqueterie, La Tour.

Fermier solvable, muni de son chédail,

désire louer

pour le printemps 1918

un domaine

de 20 à 40 poses.

S'adresser sous P. 1250 B., à Publicitas S. A., Bulle.

PERDU

en ville, le 19 juin, un petit collier en argent avec 3 médaillons argent et une en or, avec date.

Le rapporter contre récompense à M. Finjan, chez M. Margot, coiffeur, Bulle.

SULFATAGE

des pommes de terre

et des haricots.

Bouillie Bordelaise

en solution concentrée.

Pharmacie GAVIN

BULLE

Ch. DEMIERRE

médecin-dentiste

ne reçoit pas jusqu'au 12 juillet.

A VENDRE

un gros chien

bon pour la garde et le trait, avec son attelage.

S'adresser à Philippe Descloux, Marsens.

On demande **une jeune fille**

forte comme domestique de campagne.

Ecrire chez M. Jules Micheli Jussy (Cr. Genève).

PROVISIONS DE BOUCHE pour les vacances

Café, thé, chocolat, cacao, biscuits, bonbons, confitures, conserves de toute espèce, pâtes alimentaires, articles pour potages, etc.

Maison spéciale pour les Cafés

MERCURE

Chocolats Suisses & Denrées Coloniales.

A louer

rue du Moléson N° 144 un logement de 3 chambres, cuisine et dépendances, lumière électrique.

S'adresser à M. François Savary, chef d'équipe, à Salés.

Dans une petite laiterie, en France, on demande de suite

un **jeune homme**

de la campagne, âgé de 16 à 20 ans, Salaire 30 à 40 fr. par mois.

S'adr.: F. Stüder, fromager, Grégnay (par Les Lanchaux Côte d'Or).

Achat de cheveux tombés et coupés

teinture de mèches et nattes en toutes nuances.

Veuve A. MARGOT, parfumerie, BULLE.

Rideaux brodés

Grands et petits rideaux en mousseline, tulle et tulle application, par paire et pièce vitrage, brise-bise, etc.

Vente directement au consommateur. Echantillons par retour du courrier.

H. METTLER, Hérissau

Fabrique spéciale de rideaux brodés.

A vendre ou à louer

plusieurs domaines de toutes contenances;

10 montagnes avec bois; Auberges avec terre, café, maisons, boulangeries, etc.

A louer dans le canton de Vaud plusieurs jolis chalets, peu de reprise.

S'adresser à Louis Genoud, Cercle catholique, Bulle; tous les mardis au St-Georges à Romont.



ABONNEMENT

Suisse . . . 1 an, Fr. 6 mois . . . 3 fr. 50
Etranger . . . 1 an . . . 6 fr. 00
6 mois . . . 3 fr. 50

payable d'avance.

Prix du numéro: 5 c.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

Les vacances

Nous voici arrivés à l'époque où l'on éprouve un immense besoin de se reposer ses forces et de se distraire par le labour intellectuel.

Déjà les vacances ont pris leur essor vers le Nord et le Sud.

pour passer leurs vacances, pendant de longues semaines, bien mérité. Mais il n'est pas facile de trouver un endroit où se reposer et de redonner un peu de réconfort à son corps et à son esprit.

Hélas! il en est qui ne trouvent pas dans les lieux habituels.

La plupart des administrations patronales ont employé des vacances.

Ces employés ont pendant de longues semaines, au moment de leurs vacances, se débarrasser de leur travail quotidien, pour couvrir des forces.

Mais on aurait pu leur offrir des vacances. Les patrons industriels ou commerciaux ont plus que les employés souffert de la fatigue et de la tension des affaires.

Les moindres sujets de la vie industrielle, ils doivent se débarrasser de leur première, les vacances. Et, dans ces circonstances, ce n'est pas facile.

Et puis, satisfait de son client, plus exigeant ne peut être que le client. C'est un partage de son travail, la survie, les directions à donner, à gauche, à droite, d'améliorer la production, les stocks en main, à traiter avec un client, il aurait, en fait, droit de prendre un peu de repos, ses écritures à jour. Et pendant ce temps, on ne lui ont pas pu leur comptabilité ou leur gestion pendant la journée.